

ARTHUR BERNARD

GABY

ET SON MAÎTRE



GABY ET SON MAÎTRE



ARTHUR BERNARD

*Gaby*  
*et son Maître*

ROMAN

CHAMP VALLON

« Collection Détours »

© 2013, Champ Vallon 01420 Seyssel

ISBN 978-2-87673-904-8

[www.champ-vallon.com](http://www.champ-vallon.com)

*Pour Françoise Bernard*



J'avais tout lu, relu de lui, en savais par cœur des morceaux entiers, mettant ma voix dans la sienne, sa musique, sa chanson, universelles comme un bruit de feuilles, car quel chanteur, musicien du vent c'était!

Je le considérais comme mon maître, pourtant ne fûmes en rien familiers. Autant l'avouer d'emblée et on pourrait en rester là, mais non, il faut poursuivre, il faut continuer, rester fidèle jusqu'à la fin à son enseignement de la continuation, jamais je ne lui parlai. Et jamais, ça coule de source, il ne me répondit. Alors que, pendant environ une année, l'occasion n'en avait pas manqué. Par la topographie de la capitale, nous étions presque voi-



sins, en tout cas avions en commun l'habitude d'une station du métropolitain, merci en passant au petit dieu Hasard chéri des Grecs et dans lequel je croyais. Ainsi, et sans le chercher, nous sommes-nous souvent croisés. Cependant, entamant cette relation d'une affinité élective à sens unique, jamais ne me permettrai de l'appeler par son nom, très su de tout le monde et me contenterai de la troisième personne du singulier, employée désormais avec une majuscule : Il. Ou bien, de temps en temps, dirai mon Instituteur pour changer d'avec Maître, des capitales également. Mais pas de nom, surtout pas de nom ! Ce n'est pas la peine. Ce serait comme l'appel à la caserne, faire du boucan dans un clairon criard et sur un tambour crevé.

Donc, pendant une bonne année, il y en eut de pires, nous nous sommes vus avec régularité, j'en narrerai plus, plus tard. Quand il le faudra. Juste redire d'emblée qu'on ne se disait rien. Il gar-